

La Foa endeuillée

Dim 14 Nov 2010 | 20:00



C'est le choc pour les habitants de La Foa. Quatre personnes sont décédées, mercredi soir, dans un accident, à Popidéry. Ce nouveau drame porte à 50 le nombre de victimes décédées sur la route.

En apparence, la vie suivait son cours normal dans le village, au lendemain du drame. Mais l'accident était dans tous les esprits et, surtout, dans tous les cœurs. Certains habitants de La Foa ont appris à leur réveil le terrible drame qui s'est joué la veille, à une douzaine de kilomètres avant l'entrée sud de la commune. Peu avant 19 heures, mercredi soir, quatre personnes sont décédées dans un accident de la route, non loin du pont de la Popidéry. La circulation y était visiblement plus dense en cette veille de jour férié et de long week-end.

En savoir plus

Jeudi 11 novembre : Quatre morts dans un choc frontal à La Foa

En route pour Oua Tom, la Rover 200 d'Hilarion Doouka, 34 ans, conducteur d'engin et ancien employé au service technique municipal, aurait très violemment percuté, pratiquement de face, la Peugeot 307 qui circulait dans le sens Boulouparis-La Foa. Le choc a été fatal aux passagers des deux véhicules. Ni Anne-Marie Ounine (62 ans), la Nouméenne qui conduisait la 307, ni Alexandrine Nemba (34 ans), épouse d'Hilarion Doouka, ni leur petit garçon de 7 ans n'ont survécu. Sur le lieu de l'accident, quelques pièces des véhicules restées sur le bas-côté de la route laissent imaginer la violence du choc.

La circulation a été bloquée jusqu'à 22h15, pour permettre aux secours d'intervenir. En vain. D'après les premières constatations des gendarmes, c'est un dépassement hasardeux et entrepris malgré une ligne continue, qui serait à l'origine du choc frontal. « S'il y a une ligne continue, c'est qu'il est interdit et dangereux de dépasser même si c'est une ligne droite, rappelle le commandant en second de la gendarmerie de La Foa, Franck Groizeleau. C'est une infraction grave au code de la route. Ensuite, il y a eu sans doute une mauvaise appréciation du temps nécessaire pour effectuer le dépassement en sécurité. C'est terrible à dire, mais c'est un comportement de délinquant routier. » L'alcool est-il en cause ? Il faudra attendre les résultats des tests sanguins pour le savoir.



S'il y a une ligne continue, c'est qu'il est interdit et dangereux de dépasser.

[Quatre personnes sont décédées dans le choc frontal survenu, mercredi soir à La Foa, entre une Rover 200 et une Peugeot 307. ::] Bouleversés, de nombreux habitants de la commune ont assisté, jeudi matin, aux obsèques de la famille Doouka-Nemba. Originnaire de Canala, elle était installée depuis de nombreuses années à Oua-Tom. « C'était dur, surtout de voir le cercueil blanc du petit, commente une habitante. Ça fait réfléchir sur sa conduite au volant. » Même émotion palpable exprimée par la gérante du magasin Emilie, Danièle Gardel. « Je ne sais pas quoi dire. Je suis très choquée et en colère. Une famille de travailleurs, les Nemba, des gens qu'on côtoie tous les jours. » « La Foa est en deuil, s'émeut Corinne Voisin, la maire de la commune. Je pense à lundi, quand les enfants retourneront à l'école et que la maîtresse leur expliquera. » L'endroit n'est pas spécialement dangereux, mais le secteur relativement accidentogène.

De nombreuses traces de freins sur la RT1 entre la Forêt noire et Popidéry attestent sans doute d'imprudences et de belles frayeurs. « On prête tous les défauts à la route, mais les gens sont impatientes et doublent n'importe comment, témoigne encore l'élue. On ne peut pas laisser des gendarmes sur place tout le temps. »

De nombreux contrôles étaient déjà prévus tout au long du week-end dans le secteur. Non loin de La Foa, à Fort Térémba (Moindou), un spectacle son et lumière aura lieu encore ce soir. Prudence donc.



Catherine Léhé et Pierrick Chatel

Ligne droite, vitesse et dépassement...

Il faut remonter au mois de novembre de l'année dernière pour retrouver trace d'accidents aux bilans aussi lourds que quatre morts. Deux accidents qui ont la particularité de s'être déroulés sur le ressort de la compagnie de gendarmerie de La Foa, là où la RT1 trace de longues lignes droites. Des portions de route sur lesquelles certains automobilistes n'hésitent pas à faire de très grosses pointes de vitesse et où les dépassements dangereux sont légion.

Le 2 novembre 2009, vers minuit, une Peugeot 308 qui file en direction de Nouméa à la sortie de Boulouparis termine dans le fossé après une perte de contrôle. Les quatre occupants de la voiture trouvent la mort. Une dizaine de jours plus tard, à Moindou cette fois, une BMW effectue un dépassement dangereux et percute de plein fouet un pick-up. Les quatre occupants de la berline périssent après l'embrasement de la voiture.

Mais au cours des six dernières années, le plus lourd bilan enregistré sur nos routes remonte au 12 avril 2008. Ce jour-là, sur la transversale Bourail-Houailou, dans le secteur de Néméara, six membres d'une même famille meurent après la sortie de route de leur Fiat Uno qui s'embrase.

« Chacun doit se responsabiliser »

Questions à Franck Groizeleau, commandant de la compagnie de La Foa.

* Les Nouvelles calédoniennes. Est-ce que beaucoup d'accidents de ce type surviennent à cet endroit ?

Commandant Franck Groizeleau : Sur ces portions en ligne droite juste à l'entrée Sud de la commune, la vitesse est limitée à 110 km/h. On y effectue souvent des contrôles aux jumelles. Sur ces trois lignes droites de Oua-Tom, Popidéry et Forêt Noire, beaucoup d'infractions sont constatées. Les gens ne respectent pas forcément les lignes continues. Et prennent des risques inconsidérés, estimant qu'ils ont le temps de doubler. Mais l'endroit même où ça s'est produit n'est pas réellement accidentogène.

* Allez-vous intensifier les contrôles ce week-end ?

Il y avait déjà des directives données pour ce week-end de quatre jours pour intensifier la présence des forces de l'ordre au

bord de la route. Dès qu'on aperçoit un gendarme, tout le monde se tient à peu près à carreau. Il y a un gros problème de comportement des conducteurs calédoniens, vis-à-vis de la sécurité routière. La prise de conscience n'est pas assez forte. On ne peut pas tout mettre sur le compte de la fatalité.

* Quelles consignes souhaiteriez-vous rappeler ?

Respecter le code la route, les limitations de vitesse, ne pas prendre de risque inconsidéré. On a souvent le sentiment que les conducteurs trépignent beaucoup au volant. Cela donne lieu à des dépassements limites, qui peuvent aboutir à une catastrophe. Ensuite, il faut travailler à une amélioration du réseau routier en terme de qualité, de signalisation, et à une adaptation des vitesses à certaines portions. Et puis améliorer le parc automobile, travailler sur le comportement et l'alcool. Il faut agir sur tous ces leviers et que chacun se responsabilise. La plus grande prudence est recommandée ce week-end au cours duquel des manifestations sont prévues à Moindou et à Païta. Prudence surtout la nuit où la visibilité est difficile, où il faut adapter sa conduite.